

Un Noël d'autrefois

Pour les plus anciens d'entre nous, Noël est avant tout une célébration religieuse. La fête n'avait pas le côté commercial que nous connaissons aujourd'hui. La religion est au cœur des festivités et comme pour tout événement, il faut se préparer.

Le tout débute au début décembre avec le temps de l'aveug. Il s'agit des 4 dimanches précédents le jour de Noël. Période de pénitence en pratiquant le jeûne de viande et de boissons alcoolisées pour les adultes et privation de bonbons pour les plus jeunes. Même les mariages sont limités durant le mois de décembre.

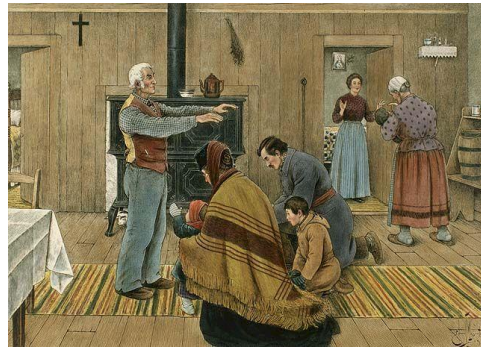
Le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, les gens font « boucherie » c'est-à-dire qu'on tue les animaux engraisés durant l'été pour la préparation de la « mangeaille » pour les fêtes. Les femmes cuisinent les pâtés à la viande, boudin, ragoût de pattes de cochon, tourtières, cretons, etc. Il ne faut pas oublier les desserts, pâtisseries, beignes, croquignoles. Tout est conservé au froid dans la cuisine d'été ou gelé à l'extérieur.

Le 24 décembre, les gens jeûnent, prient et plusieurs en profitent pour aller à la messe. Les personnes qui désirent obtenir une grâce récitent cinq Ave toutes les heures, de midi à minuit. Les enfants font la sieste pour ne pas s'endormir durant le réveillon. En soirée, les gens se préparent pour la messe de minuit. Les carrioles arrivent à l'église en procession, bien emmitoufflée pour combattre le froid. On assiste à la messe de minuit, ponctuée des plus beaux cantiques, ainsi qu'aux deux messes de l'aurore. On admire l'Enfant Jésus maintenant installé dans sa crèche. En sortant, les paroissiens s'échangent leurs vœux. De retour à la maison, on s'installe pour un réveillon copieux.

Au souper de Noël, on mange souvent la dinde accompagnée d'atocas. Le tout se termine par la bûche de Noël, symbole de la véritable bûche de bois franc qui, au moment d'être brûlée, répand des bienfaits sur toute la famille. Après le souper, place à la musique et aux danseurs. Les valse, des gigue et des quadrilles.

La tradition du sapin de Noël est assez récente dans notre histoire. Le premier sapin au Canada remonte en 1781 à Sorel. C'est la baronne Von Riedesel, d'origine allemande qui décore un sapin de fruits et de chandelles allumées. La tradition va se répandre par la suite, surtout au XXe siècle.

Le jour de l'An commence par un moment solennel : **la bénédiction paternelle**. Le fils aîné demande à son père de bénir les membres de la maisonnée, agenouillés devant lui. Après cet instant grave a lieu la distribution des étrennes : bonbons, fruits, vêtements et parfois un jouet de fabrication artisanale. Les cadeaux sont échangés le 1^{er} janvier plutôt qu'à Noël, fête liturgique.



La journée est consacrée aux visites des parents, des amis et même des voisins, à la joie et à la gaieté, aux vœux du « **paradis à la fin de vos jours** ». Les rencontres finissent tard dans la nuit, en danses et en chants joyeux.



Les réjouissances des fêtes se terminent avec la fête des Rois, le 6 janvier. À la fin du repas, on sert un gâteau contenant une fève et un pois ; celui et celle qui en héritent dans sa portion, il ou elle devient roi et reine de la soirée. Si les réjouissances principales se terminent aux Rois, les veillées se poursuivent jusqu'au Mardi gras avant le début du carême.

Voici quelques légendes entourant la fête de Noël

Durant la nuit de Noël, alors que toutes les maisons étaient illuminées et que les paroissiens étaient à l'église, les animaux dans les étables se mettaient à parler et se transmettaient la bonne nouvelle de la naissance de l'Enfant Dieu ;

Une autre que tous les animaux se mettaient à genoux et adoraient le Nouveau-né. Au même moment, les morts allaient s'agenouiller au pied de la grande croix du cimetière pour entendre la messe dite par le dernier curé de la paroisse.

*Une légende raconte que le soir précédent le jour de Noël, il ne fallait pas aller dans la **tasserie** de foin, car s'il arrivait que l'on aperçoive la lune entre les planches de la grange, ce serait là l'assurance d'une petite année : les récoltes seraient mauvaises et les animaux malades.*

On raconte qu'un cultivateur entra dans son étable pendant la messe de minuit et entendit deux chevaux parler ensemble : « Qu'est-ce que tu feras demain ? » dit l'un des chevaux. L'autre répondit : « demain, je vais reconduire mon maître en terre. » La légende rapporte que le cultivateur mourut le soir même

Joyeux Noël et bonne et heureuse année à tous !

La société d'histoire Catherinoise